



Pour donner un avenir à la Fonderie Ventana (Messier) II

1 - Perte d'emplois et chômage partiel, une situation qui vient de loin :

1. Au printemps 2011, dans une publication intitulée « Pour donner un avenir à la Fonderie Messier », la CGT faisait le point sur la mise en œuvre des propositions qu'elle portait pour une relance de l'entreprise, celle-ci étant alors en « procédure de sauvegarde » devant le Tribunal de Commerce de Pau depuis Mars 2010.

1.1 Après avoir rappelé les nombreux atouts de l'entreprise - (premier acteur européen en fonderie de sable pour pièces complexes en aluminium et en magnésium, source unique pour d'importants donneurs d'ordres, main-d'œuvre jeune avec un savoir-faire reconnu, Bureau d'Etude compétent , implantation sur un territoire à vocation aéronautique...). La CGT avait présenté un certain nombre de propositions urgentes pour la relance de la Fonderie autour de mesures précises, élaborées par un cabinet conseil, visant à

réorganiser trois secteurs majeurs de l'entreprise, alors totalement désorganisés.

1.2. Mais la CGT avait également posé la question du management global de l'entreprise et de la capacité, voire de la volonté des dirigeants de celle-ci à l'inscrire dans une stratégie de développement durable dans la filière aéronautique. Après les hausses massives de prix imposées aux clients, ceux-ci en réaction à ce « coup de force » ont recherché de nouveaux fournisseurs. Face à cette situation, la CGT appelait à réfléchir à une alternative, pour sécuriser tant l'emploi sur le site que la dynamique d'une filière qui avait à anticiper une hausse significative de sa production sur les prochaines années, avec d'importants programmes de développements à sécuriser.

2 - Avec regret, il nous faut constater que cet appel est resté sans réponse :

2. Une nouvelle fois en 2014, face au tassement de l'activité qui s'annonçait, les élus du personnel CGT :

2.1 - alertaient l'ensemble des acteurs sur la politique de la direction qui se contentait de remonter sur le holding du groupe les très importantes ressources financières dégagées par Arudy.

2.2 - présentaient de nouvelles propositions visant à pallier dans l'immédiat, à la sous activité qui commençait à pointer :

- **arrêt de l'usage abusif du chômage partiel ; l'inspection du travail dans un courrier en date du 10/01/2017** note « qu'un nombre important d'heures supplémentaires est effectué la semaine précédant et la semaine suivante » le chômage partiel ;
- **retour à Arudy des pièces délocalisées**, notamment celles envoyées dans une autre filiale du Groupe Ventana ;

2.3 - relançaient le débat sur les orientations à moyen terme de l'entreprise, autour :

- du **retour à une politique raisonnable des marges sur le prix des pièces** afin d'être en mesure de prendre de nouveaux marchés, en anticipant sur les gains de productivité à venir,
- de la mise en œuvre **d'un plan de formation pendant les phases de chômage, pour préparer les salariés aux avancées technologiques ;**
- de l'accélération des investissements destinés aux sauts technologiques, numériques et 3D, l'entreprise disposant de **la trésorerie nécessaire** à leur financement (**6.5 m€ fin 2014**).

Une nouvelle fois, ces alertes sont restées quasi sans réponse !

La seule réponse précise de la direction aura été d'étudier le rapatriement d'un volume de 6000 heures d'ébarbage, qui nécessitait cinq opérateurs supplémentaires.

Où en est-on en 2017 ?

Si les années **2011 à 2014** se sont traduites par **un redressement incontestable**, dû :

- à la mise en œuvre de certaines propositions évoquées plus haut,
- à une demande en hausse sur le marché de l'hélicoptère,
- à l'impact des hausses de prix.

Dés mi-2014, l'entreprise voyait son chiffre d'affaires chuter du fait de sa dépendance à Airbus Helicopters et s'engageait dans une phase de repli qui n'a fait que s'aggraver depuis. **En 2016**, les comptes de l'année, qui ne sont pas encore publiés, devraient faire ressortir **un chiffre d'affaires de l'ordre de 12,5 M€ (soit presque la moitié de celui des années 2012-2013), pour un effectif de 176 personnes (pour 236 en moyenne sur 2012)**. Les salariés restants ayant à subir, en plus, une réduction importante de leur activité : 2/3 jours par mois de chômage partiel en 2015, 5 jours par mois au premier semestre 2016 et 9 jours par mois au dernier trimestre 2016 ; 2017 repartant sur les mêmes bases que le début 2016.

3 - Les causes de cette situation :

3.1 Il s'agit d'une utilisation très critiquable de l'argent dégagé par la Fonderie - (5.2 millions de dividendes versés sur les résultats 2012 à 2014 et 5.1 millions de prêts accordés à l'holding fin 2015) - qui sont effectués :

- 3.11 au détriment de l'investissement qui est resté très faible (2,4 Millions d'euros sur 2011/2015) ;
- 3.12 au détriment des enjeux de formation des salariés alors que l'on voulait introduire des innovations fortes pour lesquelles des besoins de formation existent (sauf à licencier les salariés non formés) ;
- 3.13 au détriment du respect des engagements en matière de prix vis-à-vis des clients alors que de très gros marchés aéro se négociaient (nouvelle motorisation LEAP notamment).

3.2 Elles sont à chercher aussi dans les choix de la Direction en place, qui a enfermé l'entreprise :

- 3.21 dans une activité réduite aux pièces les plus rentables, qui sont en nombre limitées, (les autres pièces ont été envoyées à une filiale du Groupe) ;
- 3.22 dans avec une politique agressive de hausses des prix (+ 45 % en moyenne), abusant de notre position de source unique. Malgré leur proximité géographique et des relations très anciennes, certains clients à fort potentiel ne nous consultent plus en raison de cette politique ;
- 3.23 dans une concentration de nos fabrications sur le marché des hélicoptères, qui aujourd'hui est en difficulté (faiblesse du prix de matières premières, austérité budgétaire,...) ;
- 3.24 par un retard dans la modernisation de l'outil de travail avec des investissements sans cesse reportés. Fin 2016, les investissements réalisés ont été cantonnés à l'urgence sur l'immobilier de l'usine ;

- 3.25 avec une perte de compétences non compensées du fait des départs, et une transmission des savoir-faire non assurée dont les conséquences sont à anticiper ;
- 3.26 une absence d'information et de dialogue social qui renforce les inquiétudes et provoque une démotivation chez le personnel, entraînant des départs préjudiciables.

4 - Nos propositions pour sortir durablement Ventana Arudy de l'impasse :

Pour autant, comme nous l'avons rappelé plus haut, la Fonderie dispose encore d'atouts et de potentialités pour son redressement, à commencer par un important potentiel humain et technique immédiatement disponible. L'outil de production installé n'est actuellement utilisé qu'à moitié de sa capacité. Nous avons réalisé un tonnage de 75 tonnes en 2013, nous sommes tombées à 54 tonnes en 2016.

Nous proposons de mettre en débat un certain nombre de mesures destinées à une relance de l'activité, notamment par l'élargissement de notre activité à l'ensemble des marchés aéronautiques dont la principale composante (l'Aéronautique civile) reste en croissance.

Pour cela, nous demandons de mettre en œuvre :

- 4.1 Le renforcement de nos moyens techniques de production, par la mise en place effective et rapide

des investissements annoncés depuis des années : impression 3D...radio numérique ;

- 4.2 un **renforcement de nos moyens humains de production**, par l'analyse de nos besoins en compétences et la mise en place des formations nécessaires, spécialement pour les technologies à intégrer (cf. plus haut), ainsi que par l'organisation de la transmission des savoirs, utilisant les jours de chômage ;
- 4.3 la **mise en place d'une force commerciale dédiée à la Fonderie**, (qui est annoncée ?!);
- 4.4 un **suivi et un contrôle rigoureux de l'efficacité des fonds publics alloués**, sous différentes formes à l'entreprise ;
- 4.5 une **information et un réel dialogue social qui redonne confiance à l'ensemble des salariés.**

Le financement de ses mesures serait assuré **par un retour sur Arudy des ressources financières dégagées par le travail des salariés sur les exercices précédents**, complété, si nécessaire, par un apport des actionnaires.

Un cadre nouveau nécessaire pour porter cette alternative :

Malgré les déclarations et les projets annoncés à grand renfort d'annonces fracassantes, un constat s'impose : la gestion des dirigeants actuels a surtout conduit à dégager du cash à court terme ; tandis que la faiblesse, voire l'absence, d'investissements industriels, sacrifiait l'avenir.

Nous écrivions il y a 6 ans : « Les enjeux industriels, territoriaux, sociaux, imposent à toutes Les parties concernées - (salariés et leurs représentants, employeurs et leurs organisations, UIMM, CCI, Tribunal de Commerce, Collectivités locales, services centraux et locaux de l'Etat) - l'ardente obligation de réfléchir au remplacement de la Direction actuelle de la Fonderie au nom de l'Intérêt Général. Pour ce faire la solution passe par un changement d'actionnaires et de dirigeants ».

Nous demandons que les solutions alternatives soient explorées :

- prise de contrôle de la Fonderie par un Consortium de donneurs d'ordre ;
- prise de contrôle par un sous-traitant aéronautique de premier rang ;
- mixte de ces solutions ;
- autres.... »,

Cette question reste d'actualité.

Les difficultés actuelles, mais aussi le devenir possible de Ventana Arudy pose, avec force, la question des relations donneurs d'ordre/sous-traitants et la nécessité de dépasser des rapports construits sur le court-terme et sur l'accaparement de la marge qui sont au cœur des difficultés de Ventana Arudy. Un enjeu qui va d'ailleurs très au-delà de ce cas.

Pour la CGT, il y a urgence à ce que la voix des salariés et de leurs représentants soit enfin entendue et que soit organisée une réunion réunissant l'ensemble des parties concernées sur la base de ces propositions. Cette réunion aura, pour objectif, de remettre l'entreprise, qui a toute sa place dans la filière Aéronautique, sur le chemin de l'innovation et de la croissance, et lui permettre de contribuer à de nouvelles avancées techniques et sociales.

